



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# LA CAPOTE DE LA MORT (I)

**D**es objets comme ça qui créent des malentendus, voire des tragédies. Un jour d'hiver, au mois de novembre dernier, ma *best* entre chez moi, enlève son long manteau noir, s'installe sur mon canapé en cuir brun, l'air détendu, les joues roses. Je suis en face d'elle, assise dans un fauteuil, on jase de tempêtes de neige. Le temps des fêtes s'en vient, un temps dur pour les couples qui souvent se séparent pendant cette période de tumultes où tout le monde déconne sous l'effet de cocktails de drogues.

On jase quand, soudain, sur le plancher en bois franc de mon appartement, à mi-chemin entre elle et moi, je découvre un string en dentelle noire. Je balaie mentalement la présence du string car ce string ne peut être que le mien. À qui d'autre? Mais sa présence, de plus en plus dérangeante à mesure que je me rends compte que, non, ce string *ne peut pas être le mien*, s'impose comme un mystère à résoudre. Quelque chose comme le motif de la dentelle, et la taille, me le rend étranger. Un objet non identifié de nature sexuelle se trouve sur mon plancher, et la seule chose dont je sois certaine est que cet objet ne m'appartient pas. Mon intimité est d'un coup violée.

«Scuse-moi. C'est-tu à toi, le string qui gît à tes pieds?»

Ma *best* lui jette un œil dédaigneux.

- Non. Désolée, mais mes strings, je ne les jette pas sur le plancher des autres.

Pendant le silence consterné

qui suit, elle lui accorde un second regard, se penche, le saisit de deux doigts et le soulève pour mieux l'examiner.

- C'est à moi, laisse-t-elle tomber après un long moment.

- Qu'est-ce qu'il fait chez moi, sur mon plancher?»

Là on vit un moment de perplexité en vis-à-vis. Ai-je un jour subtilisé ce string, alors que j'étais chez elle, un lendemain de veille, pour le ramener chez moi, le laissant à la traîne de telle sorte qu'à ce moment précis et *out of the blue*, il se jette sous mes yeux? Ou est-il sorti de son sac à main géant qui contient, ma foi, une foule d'objets comme l'œuvre complète des sept poètes de la Pléiade, deux iPod, et des bouteilles de vin?

Après avoir fait le tour des possibles, l'explication retenue par vote majoritaire est celle-ci: le matin même, elle remet empressée le jean de la veille dans lequel le string porté la veille est resté pris. Se rendant chez moi à pied le string descend le long d'une jambe, toujours retenu par le jean. Une fois chez moi elle enlève ses bottes, s'étale sur mon canapé, croise et décroise ses jambes, et le string finit par sortir de l'extrémité de son jean, arrêtant son parcours sur mon plancher qu'un rayon de soleil hivernal, filtrant par l'une de mes larges fenêtres, vient illuminer. On a bien ri.

J'ai moins ri dans une situation semblable qui impliquait cette même *best* et un autre objet sexuellement connoté et non identifié, trouvé sur le plancher, mais *à côté de mon lit*.

Je revenais d'un séjour d'un mois en dehors de Montréal. J'ai trouvé un sachet non déballé d'une capote rose qui ne m'appartenait pas, en faisant le ménage. J'avais laissé les clés à mon amie pour qu'elle vienne arroser les plantes, deux fois par semaine.

Cela ne faisait aucun doute que l'objet lui appartenait. Si d'elle pouvaient émaner des strings, pourquoi pas des capotes roses? Si au bout de ses jambes pouvaient apparaître des petites culottes, pourquoi pas tout le contenu d'un sex-shop?

La discussion a eu lieu dans un resto. J'ai placé la capote dans son assiette de sushis.

«C'était sur mon plancher, à côté de mon lit.

- C'est quoi?

- D'après toi?

- C'est pas à moi.

- C'est pas à moi non plus.»

Autre moment de perplexité pendant lequel je la vois chercher une explication. Puis, arrive l'inattendu: les larmes lui montent aux yeux. Son chum est venu arroser mes plantes à sa place, alors qu'elle était retenue ailleurs. Comme argument irréfutable, elle me rappelle que dans le temps des fêtes tout est chaos, qu'il est de notoriété publique que, pendant cette période, les gars virent fous, sautent la clôture. D'ailleurs, elle connaît un nombre extraordinaire de couples qui se sont séparés à cause d'histoires de ce genre.

Mais est-ce vraiment possible? Aurait-il profité du subterfuge d'un arrosage de plantes pour entraîner une fille chez moi, laissant derrière lui la preuve accablante de son forfait? Aurait-il cocufié ma *best* dans *mes draps*?

À suivre...

divertissement.blogue.canoe.ca **canoe.ca**



# Acné?



Les dermatologues d'Innovaderm Recherches à **Montréal et Laval** recherchent des patients de 18 ans et plus souffrant d'acné au visage afin d'évaluer l'efficacité d'un traitement expérimental en crème combiné à une exposition à la lumière rouge. Pour participer à cette étude de recherche, vous devez avoir au moins 20 lésions d'acné au visage et la durée approximative de l'étude est 20 semaines.

Compensation financière pouvant aller jusqu'à **600\$**.

Pour plus de renseignements, visitez le [www.innovaderm.ca](http://www.innovaderm.ca) ou composez le **514-521-3111**.

# JOUER DEHORS






Surveillez le prochain cahier Sports le 31 janvier.

Annonces contactez le **514-393-1010 #225**